

## L'évangile de Jésus est un message subversif.

**"Que ce monde passe et que ton règne vienne !"**

"A tous les oiseaux de proie volant très haut dans les airs l'ange, debout dans le soleil, cria: venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu ! Venez manger la chair des rois, la chair des chefs, la chair des puissants, la chair des chevaux et des cavaliers, la chair de tous les hommes, esclaves et libres, grands et petits."

(Apocalypse 19 17 et 18 ) cf (Ézéchiel 39 17 à 20 )

### Plan :

- 1° l'évangile de Jésus.
- 2° Cet évangile est un message subversif!
- 3° Il crie le règne de Dieu est proche ! -
- 4° La double perversion du christianisme
- 5° L'amour de l'ennemi -
- 6° L' amour et l'unité entre frères en Christ
- 7° La double repentance à pratiquer - 8° Interrogations

---

### 1° L'évangile de Jésus.

Quand nous employons le mot " évangile" nous traduisons un mot grec qui signifie: " **bonne nouvelle**" , " **joyeux message** " ou "**heureuse information**".

Et quand nous parlons de l'évangile de Jésus, nous parlons du message qu'annonçait Jésus en son temps, c'est à dire au cours de ces brèves années qui vont de son baptême au Jourdain à sa mise à mort sur la croix.

Il est donc question ici de la bonne nouvelle que proclamait le prophète de Galilée, du joyeux message qu'annonçait aux foules d'Israël "l'homme venu de Nazareth ".

Ce message, cet évangile de Jésus est l'annonce que Jésus faisait au sujet de Dieu et de son règne; voici cette annonce: "**Le règne de Dieu est tout proche !**"

Il faut distinguer ce que Jésus disait là de ce que, après sa résurrection, l'église naissante proclamait au sujet de Jésus. Cette proclamation par l'église primitive, et dont tout le Nouveau Testament témoigne, est également un

évangile à publier, mais c'est l'évangile au sujet de Jésus: la grande nouvelle de sa résurrection, de son ascension " à la droite de Dieu" comme Seigneur et Sauveur, de son règne qui vient, et de son retour.

Ce message chrétien, prêché au monde, concerne donc Jésus mais il ne doit pas être confondu avec le message que ce Jésus lui-même communiquait à ses contemporains, en reprenant d'ailleurs le message de Jean-Baptiste venait tout juste de proclamer à Israël:

**"Après que Jean eut été arrêté, Jésus vint en Galilée. Il proclamait l'évangile de Dieu en disant: " Le moment voulu par Dieu est arrivé: le Règne de Dieu est là ! revenez à Dieu et croyez à la bonne nouvelle. "**

( Marc 1 14 et 15 )

Tel est, si je puis dire, le " credo primitif " de notre Maître, son message fondamental et primordial, son évangile originel et fondateur, sa parole proclamée à Israël.

Telle est l'Annonce messianique du Messie de Dieu, selon les témoignages unanimes des évangiles du nouveau testament. Voilà l'évangile de Jésus.

---

## 2° Un message subversif.

Ce que je voudrais exposer ici, brièvement, c'est le caractère subversif de cet évangile annoncé par Jésus.

En même temps, j'évoquerai la façon dont l'Église chrétienne, dès le second siècle, a peu à peu édulcoré, changé et perverti cet évangile, subversif de Jésus.

Comment ? Il lui a suffi d'abandonner l'attente enthousiaste du retour proche de Jésus et de l'avènement du Royaume de Dieu. Il lui a suffi "**d'abandonner son amour du début**" ( Apocalypse 2 4 ) et de **s'installer progressivement dans le " train de ce monde" en y devenant une Puissance.**

Mais n'oublions pas de rappeler d'abord le sens du mot: " subversif ". Le dictionnaire ( petit Robert ) définit l'adjectif "subversif" en disant: "qui renverse ou qui détruit l'ordre établi; qui est susceptible de menacer les valeurs reçues". C'est ainsi, dit-il qu'on parle " d'idées subversives ou d'activités subversives", surtout dans le domaine politique.

A partir de là peut-on appliquer à l'Évangile de Jésus le qualificatif de " subversif" ?

Bien sur que oui, dès qu'on comprend que **l'arrivée du Règne de Dieu va mettre le point final, sur la terre, au règne des pouvoirs humains qui s'y**

**exercent.** Certes l'évangile ne prêche pas une révolution violente ou l'établissement d'un "ordre établi" ! Jésus ne cherchait absolument pas à renverser et à détruire par la force les Pouvoirs établis qui dirigeaient son peuple, soit le pouvoir de la caste des prêtres du Temple soit le pouvoir de la puissance étrangère des Romains. Certes par sa parole, et par les signes qui l'accompagnent, il combat sans faiblesse le péché des chefs religieux et politiques. Mais cette parole est radicalement non-violente, tout comme Jésus lui-même est totalement **non-violent**. Il n'est pas un révolutionnaire au sens classique du terme et, lors de son arrestation, il désarme Simon-Pierre qui a commencé à utiliser son épée.

Mais il est même temps tout le contraire d'un mou, d'un passif, d'un religieux fuyant le monde et laissant se poursuivre sur la terre le règne de la force, de la puissance et de l'argent.

Non, Il est le **combattant suprême contre le mal**, mais Il **laisse à Dieu son Père le soin de faire justice et de réprimer les méchants**. Il se place au cœur de ce combat sans merci qui oppose d'un côté le Seigneur Dieu et ses prophètes et de l'autre, le monde des hommes, leurs pouvoirs et le pouvoir laissé au "prince de ce monde", le diable ( Mathieu 4 8 ) Et **les violents vont poursuivre jusqu'au crime leur tentative d'empêcher le Règne de Dieu d'advenir**, jusqu'à assassiner Jésus.

Car ce qui déclenche la fureur des puissants, c'est précisément la présence et la parole de cet obscur Galiléen qui se met à crier partout, " l'arrivée du grand " **jour de l'Éternel**", l'arrivée du " **Royaume**" qui va mettre fin, sur la terre sainte, au règne des pouvoirs, des autorités et des dominations qui écrasent et asservissent les enfants de Dieu.

Nous comprenons donc pourquoi **l'évangile de Jésus est si subversif. C'est parce que, ni plus ni moins, il annonce le jugement et la disparition des pouvoirs de ce monde**, ceux qui règnent sur les non-juifs ( les " païens" ) et ceux qui règnent sur le peuple juif.

C'est la royauté et le royaume de Dieu qui sont subversifs !!

Surtout quand ils sont annoncés pour l'immédiat, pour le très court terme !!

---

### 3° " Le Règne de Dieu est là, il arrive ! "

Voilà la nouvelle que " l'homme de Nazareth " annonçait en parcourant tout le pays d'Israël: l'arrivée, l'imminence et la proximité du Royaume de Dieu, du Seigneur d'Israël.

Et c'est cette nouvelle-là qui bouleversait tout !

**" Le Royaume de Dieu est proche ! " ou: " Le Royaume de Dieu arrive maintenant ! " ou " Le Règne de Dieu est là ! "**

Ces trois mots français " royaume, règne, royauté " correspondent à l'unique

mot grec que présentent ces phrases de l'évangile ( " basileia " ). Suivant les cas, il vaut mieux traduire par l'un ou l'autre de ces trois mots. Mais le sens fondamental est le même: le cœur du Message de Jésus, le centre de l'évangile annoncé par le prophète galiléen, c'est l'annonce que " **le Royaume de Dieu est proche** " .

Aujourd'hui encore, dans notre pays, une telle annonce, si elle se faisait trop publique et trop insistante exposerait l'annonceur à une mise en examen en justice ! L'annonce apocalyptique de la fin des temps toute proche et de l'intervention imminente de la royauté du Dieu des juifs dans l'histoire, cette annonce est considérée comme un "délit", une extravagance sectaire ou un dérangement mental. D'où le silence quasi général des autorités religieuses chrétiennes sur ce point lorsqu'elles parlent en public à la population de notre pays.

Or, lorsque **Jésus** prêche son évangile, il est non pas un théologien qui disserte avec d'autres théologiens, mais **un prophète** bouleversant **qui informe** tout Israël de l'Événement: **l'intervention finale et ultime de la royauté du Seigneur** Dieu est annoncée pour l'immédiat. Son Royaume arrive, son Règne est là. D'où l'urgence de la conversion avant que ce jour-là ne surgisse, à l'improviste: " revenez à Dieu ! "

Et Jésus est parfaitement compris par ses auditeurs car tous, depuis le grand prêtre jusqu'au petit peuple des campagnes, sont au courant de la grande promesse du Dieu de leurs pères. Ils savent tous que, depuis des siècles, les prophètes envoyés par Dieu ont prédit ce "Jour " inouï où serait enfin instauré sur la terre ce royaume divin où régnera la justice de Dieu, où la terre sera changée en paradis de vie éternelle et de bonheur perpétuel. Le ciel descendu sur la terre !

Et tout le monde sait que le réalisateur de ce Royaume sera le Messie, le Christ, c'est à dire le serviteur choisi et désigné par l'onction divine, le Roi-Libérateur, le Sauveur. Tous l'attendaient.

Que ce monde nouveau soit le contraire du monde actuel, que ce royaume soit l'inverse des royaumes de ce monde, que ce règne s'accompagne de **l'abolition de tous les pouvoirs établis** jusqu'alors, c'est ce qu'attendaient les auditeurs de l'évangile originel, en particulier les pauvres, les malheureux, les victimes de l'injustice et de la violence.

Ils ne s'y trompaient pas, ces premiers disciples qui, d'après Luc 6 17 et suivants, entendaient la proclamation inaugurale du Royaume sur les livres du prophète de Nazareth:

" Vous êtes **heureux**, vous les pauvres, parce que le Royaume de Dieu est à vous ! " Vous êtes **heureux**, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez bien nourris ! "Vous êtes **heureux**, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez ! Dieu vous prépare une récompense.

Mais quel **malheur** pour vous les riches, parce que vous avez déjà votre bonheur ! Quel **malheur** pour vous qui avez maintenant tout ce qu'il vous faut, parce que vous aurez faim ! .."

Et Jésus annonçait cette Bonne nouvelle dans toutes les villes du pays d'Israël. Était-elle subversive, cette bonne nouvelle ? oui !

Était-elle politiquement subversive ? oui ! Était-elle radicale et renversante ? oui !

Était-elle vraie, cette annonce ? Et, oui ou non, Lui, était-il le Roi promis par Dieu ?

---

#### 4° La double perversion du christianisme.

Si pendant deux minutes, j'essaye de parler en historien, j'oserai affirmer ceci:

Le christianisme a trahi le Christ.

**Le christianisme a subverti l'évangile.** Ce qui, dans le message proclamé par Jésus était radicalement subversif pour l'ordre établi sur la terre et pour tous les pouvoirs, juifs ou païens, tout cela a été peu à peu effacé ou **édulcoré**. Progressivement l'annonce du Royaume imminent a cédé la place à une religion chrétienne, un " christianisme", une grande " église" installée dans le siècle présent et jouant le jeu des puissances de ce monde, avec les violences et les logiques des politiques humaines..

Le tournant catastrophique a été pris dès le 4° siècle, quand l'Église est devenue religion d'État, religion officielle de l'Empire romain et a constitué partout ce système politico-religieux que l'on appelle la " chrétienté ", dirigée et dominée par des chefs religieux ( dont, par ailleurs, la foi et la piété ont été souvent grandes et les qualités humaines admirables ! )

Cette histoire de la chrétienté s'est caractérisée et se caractérise toujours par une double déviation, une double déformation, une double trahison du message de Jésus, une double " apostasie " c'est à dire deux éloignements , majeurs et permanents, par rapport à la volonté et à l'enseignement du Seigneur Jésus le Messie d'Israël.

a/ D'une part les chrétiens se sont mis à se faire la guerre entre eux: division du corps du Christ

b / D'autre part les chrétiens se sont mis à faire la guerre à leurs ennemis non-

chrétiens: préparation et usage des armes contre les ennemis religieux ou politiques.

**Double subversion de l'évangile fondateur**, prêché par le Maître puis béni et glorifié par Dieu. Car le Père a ressuscité son fils unique puis l'a élevé à sa droite comme Seigneur et Roi, n'est-ce pas pour approuver son évangile et lui conférer une valeur divine et une autorité éternelle ? De telle sorte que désormais, " **Évangile de Jésus** " et " **Évangile de Dieu** " sont le même, message, la même et l'unique Parole de Vérité.

Depuis toujours les chrétiens ont tendance à minimiser la gravité de cette tragédie où, collectivement et constamment, les disciples du Christ ont doublement tourné le dos à l'enseignement du Christ. D'une part en créant et en légitimant la division de l'Eglise en fractions rivales et concurrentes, les "Églises " D'autre part en légitimant et en pratiquant l'emploi des armes et de la violence meurtrière contre leurs ennemis, au nom des diverses théologies de la guerre juste ! Pour expliquer qu'il s'agit là d'une double perversion de l'évangile prêché par Jésus, il me suffira de rappeler ce que l'on appelle traditionnellement le " sermon sur la montagne ".

J'y soulignerai d'abord le commandement de l'amour pour les ennemis; en faveur des ennemis, les disciples de Jésus entendent:

1° : "**Aimez vos ennemis !**" ( Mathieu et Luc )

Ensuite je mettrai en évidence le commandement de l'amour entre disciples de Jésus, l'ordre de l'unité et de la communion fraternelle entre chrétiens:

2°: "**Aimez-vous les uns les autres !**" ( Jean )

Ces deux domaines-là recouvrent toutes nos relations avec les hommes, c'est à dire les frères et sœurs dans l'église, et tous les autres hommes dans la société de ce monde. Dans ces domaines, l'Église issue de l'évangile perpétue une perversion du christianisme, une subversion de l'évangile subversif de Jésus; toutes dénominations chrétiennes confondues !

Mais voyons d'abord comment Jésus ordonnait à ses disciples l'amour pour leurs ennemis ( c'est le domaine politique et la sphère socio-économique de notre vie humaine sur la terre ).

---

**5° : L'amour des ennemis.**

"Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens: " Tu ne commettras pas de meurtre, celui qui commettra un meurtre en répondra au tribunal". Et moi je vous dis: quiconque se met en colère contre son frère en répondra au tribunal..."(Matthieu 5.38 à42)

" Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil et dent pour dent, et moi je vous dis de **ne pas résister ( riposter )** au méchant. Au contraire si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre joue.... "

( Matthieu 5 38 à 42 )

" Vous avez appris qu'il a été dit: tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Et moi je vous dis:  **aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux**. Car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes. Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense allez-vous en avoir ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'en font-ils pas autant ? Vous donc vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait."

( Matthieu 5 43 à 48 )

Et la conclusion du sermon sur la montagne est radicale: " Il ne suffit pas de dire " Seigneur, Seigneur ! " pour entrer dans le Royaume des cieux; il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux ."

( Matthieu 7 21 )

***"Ainsi l'évangile du Royaume proche n'est pas seulement une information à savoir dans la tête. C'est en même temps l'appel et le commandement à vivre dès maintenant selon la loi de ce Règne. Or pour Jésus la loi du Royaume c'est l'amour, un amour que Jésus interdit de contourner, de limiter, d'édulcorer, car c'est l'amour même du Père. Jésus recompose la loi autour du principe de l'amour mais il durcit et radicalise le commandement: " **Moi je vous dis**" ( Daniel Marguerat )***

Chacun saisit aisément le caractère terriblement subversif de cet Évangile fondamental, fondateur du Royaume imminent qui vient.

En effet, si l'amour de mon ennemi est le trait caractéristique de l'enfant de Dieu alors je ne peux plus tuer mon ennemi ni l'ennemi de mon peuple; je ne peux plus m'exercer à porter atteinte à sa vie, même si le groupe social ou la nation dont je suis m'en fait un devoir, même si on me prouve que le service armé de la patrie ou la légitime défense.....

Qu'un tel message heurte de front les principes et les règles de toute société

humaine et bouleverse toutes les données des relations humaines et des pouvoirs et des valeurs de ce monde, qui pourrait le nier ?

Que cet Évangile soit subversif au plus haut degré, comment ne pas le voir ? Comment dire " oui " à cela ? " **Jésus n'aiguise-t-il pas la loi de Dieu jusqu'à l'insupportable ? Est-il possible de cesser de juger ? Est-il raisonnable de renoncer à son droit de défense ? L'homme de Nazareth n'engage pas à discuter la praticabilité du commandement, il demande qu'on en reconnaisse la vérité. Avec lui, la vie croyante devient le champ de tension entre l'infini désir de Dieu et les résistances du réel**" (Daniel Marguerat p 73-74 )

Mais c'est la proximité du Règne de Dieu qui prime en Jésus, sur toute autre autorité ou valeur. Et c'est l'amour de Jésus pour ce Règne qui le conduit à cet enseignement subversif d'un amour radical et quasi- impossible enseigné à tous ses disciples.

On comprend que très vite l'Église troublée par le "retard" de la Parousie et éprouvée par la persécution, n'ait pas pu maintenir l'obéissance au commandement originel et soit entrée dans la voie de la collaboration avec tous les pouvoirs qui enseignent à ne pas aimer l'ennemi ! Tout état, toute nation ( chrétienne ou non ) se doit de défendre par la force contre tout ennemi qui menace les intérêts vitaux de la collectivité nationale. Toute puissance publique, en ce monde, a pour logique la logique qu'exprimait si clairement le grand -prêtre des juifs au sujet de Jésus:

**"Il vaut mieux," disait Caïphe", qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périclite pas toute entière."** ( Jean 11 )

Et ses collègues réunis en conseil délibéraient ainsi:

**" Que faisons-nous ? Cet homme ( Jésus ) opère beaucoup de signes . Si nous le laissons continuer ainsi, tous croiront en lui, les Romains interviendront et détruiront et notre saint lieu et notre nation."** ( Jean 11 47 à 51 )

Et une note de la T.O.B. explique: "le fait est que Jésus provoque des troubles, il convient donc de l'éliminer pour assurer la tranquillité de l'ordre public".

Or ce sont ces ennemis-là ( les chefs des Juifs, les chefs et les soldats romains...) que Jésus commandait d'aimer, détruisant ainsi toutes les barrières et frontières qui opposent avec violence les humains entre eux, et prenant le contre-pied des logiques politiques et des principes de gouvernement ( démocratiques ou non ! )

**Non, le Royaume de Dieu ne peut pas coopérer avec " César " pour un partage des pouvoirs et des compétences.** Car le Règne de Dieu, c'est le contraire du règne des hommes. Et la royauté du Seigneur d'Israël qui vient va renverser et supprimer les puissances et les dominations, y compris le "**prince de ce monde**" ( Jean 14 30 ), "**ces chefs de ce monde qui ont crucifié le Seigneur de gloire**" ( 1 Corinthiens 2 8 ) . Donc, dès à présent, la ligne de conduite que le Roi crucifié prescrit à ses disciples est ni plus ni moins l'amour



des ennemis. Là est la force subversive qui renverse l'ordre établi et les valeurs fondamentales de la société, et .. nos idées sur la " citoyenneté " . Là se trouve donc la première ligne de réforme, de réveil et de renouveau de l'Église chrétienne qui se réclame de l'Évangile de Jésus, ( donc de chacun de nous aussi. )

**" Et moi, je vous dis, aimez vos ennemis ! "**

---

## **6° : L'unité entre frères en Christ**

Le deuxième domaine où l'Évangile de Jésus est bafoué par les chrétiens est l'unité ecclésiale, la communion fraternelle dans le corps du Christ. Si le Maître appelle ses disciples à aimer leurs ennemis eux-mêmes, à plus forte raison les appelle-t-il à s'aimer entre eux, à s'aimer les uns les autres, entre catholiques et protestants par exemple. Cette unité fraternelle visible et concrète, dans l'amour, est pour Jésus la marque caractéristique du Royaume de Dieu, le Père, notre Père. Jésus n'a pas eu pour projet de créer l'Eglise telle que nous la concevons, mais il a voulu rassembler dans l'amour les enfants du Royaume, la fraternité des fils du Royaume.

Et s'il est mort pour nous tous, c'est pour **" réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés "** ( Jean 11 52 ) Et c'est, là encore, l'amour qui doit être la force de rapprochement, d'unité, de paix et d'harmonie en chaque localité de la terre habitée, à commencer par Jérusalem et les fils d'Israël.

Tous les évangiles et tous les enseignements des apôtres sont là pour nous ordonner et nous enseigner cette communion fraternelle de tous ceux qui " invoquent le nom de Jésus " .

Pour eux, la création de dénominations chrétienne rivales et concurrentes et la constitution d'églises séparées les unes des autres et juxtaposées, partout et toujours, ne peuvent être que des " hérésies ", des " apostasies ", " des sectes ". Car cela revient à tourner le dos à la volonté expresse du Seigneur:

**" Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres: comme je vous ai aimés vous devez vous aussi vous aimer les uns les autres. Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples " .**

( Jean 13 34 et 35 - 15 1 à 17 - 17 21 à 23 )

Cet Évangile-là est subversif pour les églises locales, établies et instituées dans la division jugée normale.

Et le plus grave c'est qu'on n'a même pas conscience de l'état de péché et de désobéissance que représente en permanence la fragmentation désastreuse de la fraternité chrétienne universelle en églises: églises-dénominations séparées les unes des autres et par conséquent, séparatrices des frères et sœurs qui sont, en chaque localité géographique, des membres du corps du Christ, l'unique Messie.

Pourtant ce qu'il pense et ce qu'il veut est clair. C'est sans doute le quatrième évangile qui l'exprime le plus clairement: lorsque le Seigneur y parle de l'unité de l'Eglise, il n'emploie pas le mot église, par exemple, l'allégorie du cep de vigne et des sarments:

" La vraie vigne c'est moi...Je suis la vigne, vous êtes les branches...une branche ne peut donner de fruits toute seule, elle doit rester sur la vigne....Si quelqu'un reste attaché à moi comme je suis attaché à lui, il donne beaucoup de fruits....Je vous ai aimé comme le Père m'a aimé. Restez dans mon amour.... Vous resterez dans mon amour si vous obéissez à mes commandements: aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Si quelqu'un donne sa vie pour ses amis, c'est la plus grande preuve d'amour.... ce que je vous commande c'est de vous aimer les uns les autres."

( Jean 15 1 à 17 )

" **Les uns les autres** " c'est à dire entre sarments, entre branches de la vigne, entre disciples du Maître, entre amis de Jésus. Non pas entre protestants ou entre catholiques ou entre anglicans, mais **entre fidèles du Seigneur ressuscité, entre tous**. Quel jugement contre chaque église !! En chaque lieu de vie, cette communion dans l'amour fraternel, cette communion visible de rencontre, de **prière commune, de partage, d'entraide** et de vie, jour après jour. Ce n'est pas un idéal ni un rêve mais c'est le grand **commandement du Seigneur Jésus** lui-même.

Se conformer à ce commandement est au-dessus de nos forces et de nos bonnes volontés. Mais avec ce commandement Jésus fait une promesse: le don du Saint Esprit qui viendra sans cesse nous aider à aimer tous nos frères, par dessus toute barrière d'église, de confession, de tradition religieuse, ou de " dissuasion " par les dirigeants des églises établies.

Comment ne pas voir que l'évangile de Jésus est là encore, terriblement subversif ? **Le refus des barrières ecclésiastiques** et la résistance à la désunion instituée et établie depuis l'aube du christianisme, n'est-ce pas une **contestation radicale des valeurs et des pouvoirs ecclésiastiques établis** ?

De même que l'évangile de **l'amour des ennemis est subversif pour tous les pouvoirs politiques de toute société humaine**, de même **l'Évangile de l'amour fraternel en Église unie est subversif à l'encontre de toute église dénominationnelle ( quelle que soit par ailleurs le degré de son ouverture œcuménique ! ) Résistance !**

Sur ces deux fronts où l'amour selon Dieu nous est ordonné ( le front de notre relation aux humains des sociétés qui mobilisent notre service et notre coopération et le front de notre relation aux chrétiens auprès desquels Dieu nous place ) sur ces deux fronts de combat où le Maître nous a précédés, il nous faut courageusement lutter. Non pas par insurrection, mais par non-coopération à tout ce qui divise le corps du Christ. Lutter pour pratiquer la non-violence sociale et politique de l'Évangile de Jésus, lutter pour pratiquer l'unité

ecclésiale dans sa plénitude; c'est à dire, dans les deux cas, pour pratiquer cet amour qui reflète l'amour du Père pour son fils et l'amour du fils pour tous les hommes. Double résistance spirituelle à apprendre ! Non point rêver de changer le monde ( la Parousie va le faire ) ni de changer les églises ( la Parousie va le faire ). Pas d'idéalisme !

Mais personnellement, individuellement, localement, par petits groupes de " résistants " conformes à Jésus, cesser chaque jour de pécher contre l'amour mais pratiquer l'Évangile de l'amour.

Tel est le "fruit " porté par chaque sarment de la vigne. Tel est le fruit qui glorifiera Jésus et qui sanctifiera le Nom de notre Père qui est dans les cieux.

---

### 7° La double repentance à pratiquer

La proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu qui arrive vite s'accompagne toujours de l'appel à la repentance, c'est à dire d'un changement radical de mentalité et d'un comportement nouveau conforme à l'Évangile.

C'est ainsi que Jean-baptiste, annonçant l'arrivée imminente du Royaume et du Messie, ajoutait: **" Retournez à Dieu et changez de conduite car le Royaume de Dieu est proche !"** (Matthieu 3 2 )

De la même façon l'Évangile de Jésus comporte toujours et se conclue toujours par l'appel à la repentance:

**" Le Royaume de Dieu est là proclame Jésus ! Repentez-vous ( changez votre façon d'être ) et croyez à la bonne nouvelle "** (Marc 1 15 )

Repentance et foi qui sont une mise en pratique effective de la parole du Maître, un engagement précis pour suivre Jésus ( et nullement une réconciliation avec l'église ! )

Que sera donc la repentance des chrétiens que nous sommes à partir de cet Évangile de Jésus mieux compris et mieux cru ? En quoi notre "religion chrétienne", avec ses croyances et ses lignes de conduite, devront-ils être changés ou bouleversés ?

Pour nous mettre en conformité avec cet Évangile d'amour radical et absolu incarné par Jésus, notre repentance constante devra être double:

Double repentance à pratiquer:

D'une part dans la sphère ecclésiale, je veux dire dans notre façon de vivre " en église " vivre en membres du corps du Christ dans notre localité d'abord au quotidien. D'autre part dans le domaine politique, social, professionnel, culturel, familial, et c. ( toutes nos relations avec nos semblables quels qu'ils soient ). En ce qui concerne la vie entre chrétiens qui aiment et servent Jésus, notre repentance consistera à pratiquer, avec un nouveau style de vie et un nouvel état d'esprit, l'unité et la communion d'amour fraternel avec tous les frères et

toutes les sœurs en Christ des diverses dénominations, grandes ou petites, dans notre ville ou notre village ou notre quartier.

Non pas " faire de l'oecuménisme " mais pratiquer l'unité telle que Jésus nous la commande et telle qu'il la demande pour nous tous à son Père . ( Jean 17 ).

En somme, cesser de contribuer et de coopérer à tout ce qui divise et fragmente injustement l'Église, une et indivise du Seigneur Jésus. Et mettre nos frères séparés dans notre cœur et dans notre emploi du temps, pour les aimer en vérité. Et si pour tout cela, il nous faut contrarier les chefs et dirigeants de nos églises diverses et séparatrices, eh bien ! apprenons à déplaire aux hommes pour plaire à Dieu !

**" Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes! "** répétaient les apôtres.

Quant au domaine politique et social de notre repentance nécessaire, là aussi c'est l'ordre d'aimer nos ennemis privés ou publics qui va nous transformer et nous mobiliser. Et là encore ce ne sera pas une petite affaire car le prix à payer sera très élevé, nous le savons. Participer au témoignage subversif de Jésus coûte très cher. Car si notre adhésion à la ligne politique d'amour de l'ennemi nous conduit à refuser notre participation à tout ce qui prépare l'éventuelle destruction de l'ennemi, à tout ce qui vise à lui nuire et à l'éliminer, donc à résister à l'Etat et à dire " non " aux autorités civiles et... religieuses, à coup sur cela mène loin.

Les idées subversives qui nous empêchent de hurler avec les loups pour rester des " brebis au milieu des loups " et aimer très concrètement les ennemis, ces idées là ne peuvent que nous marginaliser radicalement et nous faire détester par tout le monde.

Mais le solide fondement demeure: **" Aimez vos ennemis ! "** parole du Seigneur !

Que dire de plus ? Mieux vaut maintenant laisser s'exprimer en toute liberté et unité fraternelle, nos réactions, nos protestations, nos refus, nos perplexités, nos peurs et interrogations, dans l'amour de Dieu manifesté en Jésus, notre Seigneur, notre Sauveur...et notre modèle.

***"Il y a deux pouvoirs dans le monde: le pouvoir de celui qui prend une tunique***

***et le pouvoir de celui qui se laisse dépouiller***

***le pouvoir de celui qui a tout et le pouvoir de celui qui n'a rien***

***le pouvoir de celui qui porte des armes et le pouvoir de celui qui garde les bras ouverts.***

***Il y a deux pouvoirs dans le monde: le pouvoir de la force***

***et la force d'aimer."*** ( Pasteur Henri Lindegaard



Georges Siguier : 14 rue St Jacques 81 200 Mazamet , pasteur église réformée. (à la retraite.)